

## Je suis morte - 1/3

**Avez vous déjà senti cette lassitude inquiétante ? Avez vous déjà pensez à vouloir mourir aujourd'hui puisque demain n'a plus de raison d'être ?**

Il était une fois, une enfant qui s'amusait.

Il était une fois une fille qui pleurait.

Tout le monde souriait à l'enfant.

Tout le monde riait de cette fille.

Tout ce que la fille disait était sources de moqueries, d'insultes et de mépris... Elle subissait injustice après injustice, défaite après défaite.

L'enfant ne connaissait que la joie. Tout ce qu'elle disait faisait sourire ses parents et toutes les personnes qui la voyaient ne pouvaient s'empêcher de venir la voir de plus près. Elle jouait souvent avec les autres enfants. Des enfants chantaient et elle aussi dans un synchronisme parfait, elle chantait tel un rossignol, emportant ses paroles de bonheur dans le vent. Elle aimait faire plaisir aux gens, elle aimait les aider. Parfois quand elle jouait au ballon et qu'on comptait les points, elle laissait les autres tricher pour qu'ils aient plus de points qu'elle. Elle était douce, gentille, souriante, émerveillée par un rien... La vie était belle...

La fille était rejetée de partout, ne se sentant bien nulle part, voulant partir partout ailleurs.

Elle se disait qu'elle n'avait rien fait de mal... à part exister... Elle s'en voulait mais elle ne savait plus pourquoi, elle s'en voulait de tout... Elle voulait être elle-même, dire ce qu'elle pensait, faire ce qu'elle voulait. Elle agissait selon ce qu'elle croyait être juste. C'est ce qu'elle pensait mais était-ce la vérité ? Tout le monde la regardait en coin... Elle n'est pas normale... C'est tout... Pourquoi s'entêter autant ? Elle est folle, c'est tout. Il ne faut pas l'écouter... Alors on rit pour couvrir ses paroles... de toute façon ce qu'elle dit est incompréhensible et sans intérêts... On rit pour étouffer ses pleurs... elle pleure tout le temps, c'est idiot... Elle ne savait plus pourquoi elle tenait encore tête à la vie... Elle était si fatiguée... *"I don't want to be the one the battles always choose, cause inside I realize that I the one confused... I don't know what's worth fighting for or why I have to scream, I don't know why I instigate and say what I don't mean I don't know how I got this way I'll never be alright... "*

L'enfant vivait dans un cocon de douceur, ne connaissant ni la peine, la violence ou la souffrance. Elle n'avait jamais imaginé autre vie que celle-ci. Elle donnait sa confiance à tous ceux qui l'approchaient, semait ses rires comme les gouttes d'une pluie d'été. Elle était vivante... tellement vivante...

La fille se sentait si fatiguée... encore une journée qui se finit, encore un demain qui n'apportera qu'un poids de plus sur ses épaules... Elle a porté tant de haine, de colère, de malaise, de souffrances qu'elle ne marchait plus que courbée... Elle traînait son sac de misère partout où elle passait... Tout le monde s'écartait de peur que ce ne soit contagieux... Elle semblait apporter la peste où qu'elle fût...

L'enfant, un soir, ne comprenait pas pourquoi elle était devenue plus petite... Elle avait l'impression de disparaître... Pourquoi ?

La fille avait mal... de plus en plus mal... Elle ne savait pas pourquoi... Elle prenait de plus en plus de place... Elle avait senti l'horreur s'insinuer en elle. Elle vivait dans un monde froid, vide, inquiétant... Le jour n'avait aucune différence avec la nuit, le monde n'avait aucun sens à ses yeux... *"J'ai vu la vie comme le plus beau cadeau qui soit... Pourquoi donner la vie si c'est pour périr en Enfer ?"*... Elle était recroquevillée quelque

## Je suis morte - 2/3

part dans son esprit, cherchant à ne plus rien sentir, cherchant à devenir un bloc de glace, à prendre du recul... La fille vit l'enfant... Elle la connaissait et pourtant elle avait l'impression de l'avoir oublié. Que faisait-elle là ?

L'enfant vit une créature affreuse tapie dans l'ombre... Comment se faisait-il qu'elle se retrouva dans cet endroit si obscur ? Elle avait l'impression d'avoir été enfermée dans une prison aux murs de charbon noir. Des murs suintaient une odeur terrible... L'odeur des cadavres...

Elle s'avança vers la créature. Elle avait un visage humain, mais c'est tout ce qu'il avait d'humain de son apparence repoussante. Elle la connaissait. Comment, elle, l'enfant était devenue cette créature ?

La fille vit l'enfant s'approcher. Pourquoi était-elle revenue ? Pourquoi n'était-elle pas partie ? Au fond, elle savait très bien pourquoi elle était encore là... Elle savait que l'Espoir vivait en cet enfant, mais que elle, la créature, l'avait perdue depuis bien longtemps. Si elle était encore en vie, c'était à cause de l'enfant qui était encore là, cachée dans un pli de l'âme. Elle la détestait. Pourquoi cette enfant qui ne connaissait rien à la vie était si heureuse... Pourquoi elle qui a tout enduré était si malheureuse ? Elle savait la réponse... *"I'll find bliss in ignorance"*... Le bonheur se trouvait dans l'ignorance. Il faut en finir...

L'enfant s'avançait vers cette créature... Pourquoi faisait-il si sombre ? Elle ne pouvait distinguer tout son corps... Elle s'approchait de plus en plus... Elle si naïve, si innocente sentit soudain comme un vent de panique souffler dans ses beaux cheveux... Elle ne comprenait pas... Elle s'avança quand même... Le pied hésitant, les yeux fixés sur la créature.

La fille ne supportait pas ce regard... un regard si pure... Elle la détestait de toutes ses forces. Toute la haine qu'elle avait s'était reportée sur cette enfant... Il faut que cela cesse. Elle en avait assez, tellement assez de cette vie. Elle avait l'impression qu'on l'attendait toujours au tournant pour lui tendre un piège, pour la jeter un peu plus bas dans son estime. Elle en avait assez des gens qui ne comprenaient pas ce qu'elle disait ou qui ne voulaient pas comprendre. Elle en avait assez d'être tout le temps ignorée, d'être toujours mal comprise... Elle en avait assez de tout... Elle était prête.

L'enfant s'approcha si près qu'elle pouvait sentir la respiration de la créature. Elle dégageait une odeur chargée de douleur... L'enfant croisa le regard de la créature. Ses prunelles se dilatèrent. C'était elle ! Elle l'a vu ! Elle l'a vu ! Elle voulut courir, elle pleurerait... mais le sol semblait bouger comme un tapis roulant pour la ramener à la créature. La créature leva soudain son sac de malheur et le jeta sur l'enfant.

L'enfant fut écrasée.

La fille regarda le sac et le petit bras blanc qui en dépassait. Elle éclata de rire ou en pleurs... ou peut-être des deux. Des cris sortaient de sa gorge, se heurtaient aux murs comme les ailes d'une chauve-souris et allaient mourir dans les ténèbres, dans le chaos... Le sang coulait sous le sac et s'en allait par les fissures béantes du sol.

La fille savait que maintenant tout était fini. Elle ne pouvait plus supporter cette vie... toute cette douleur et toute cette peine... Elle ne pouvait plus supporter le manque de compréhension... Maintenant, ses rêves utopiques étaient morts, elle allait mourir avec eux...

"Et de longs corbillards, sans tambours, ni musique,  
Défilent lentement dans mon âme ; l'Espoir,  
Vaincu, pleure, et l'Angoisse atroce, despotique,  
Sur mon crâne incliné plante son drapeau noir. "

## Je suis morte - 3/3

Charles Baudelaire, "Spleen", Les Fleurs du Mal.

Je suis morte...